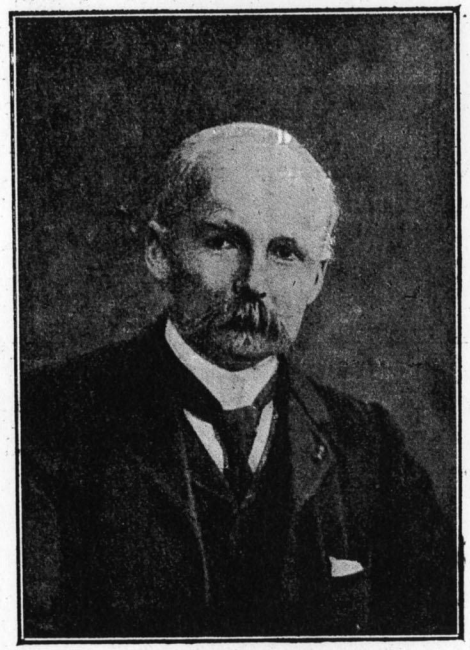
Revue de la métallurgie n° 4, avril 1921, pp. 239-240

Notice Biographique

o o o



COMTE FERNAND DE SAINTIGNON

(1846-1921)

M. le Comte Fernand de Saintignon, dont le nom est lié à notre grande métallurgie de l'Est, est mort le 2 janvier 1921. Né à Guentrange (Moselle), le 26 janvier 1846, appartenant à une très vieille famille fort attachée à la Lorraine et dont certains membres jouèrent un rôle important dans son histoire, M. de Saintignon entra à l'Ecole Forestière.

Mais son union, avec une famille bien connue, changea complètement l'orientation de sa carrière et, à la mort de M. Raty père, il lui succéda à la gérance de la Société Giraud et Cie.

On sait les progrès remarquables qu'il opéra dans les usines et exploitations de cette Société. Dans un discours prononcé sur sa tombe, M. Dreux résuma l'action industrielle de M. de Saintignon, spécialement à l'usine de Longwy-Bas, où s'édifièrent successivement quatre nouveaux hauts-fourneaux.

Homme d'initiative, il participa à toutes les recherches dont le but était l'amélioration de notre situation métallurgique : les sondages faits en vue de trouver le prolongement du bassin de la Sarre l'intéressèrent; de même il prit une part active à la découverte du prolongement des mines du Pas-de-Calais, au sud de son ancienne limite.

M. de Saintignon joua un rôle important dans la fondation et l'administration de la Société des

Aciéries de Longwy, au lendemain de la découverte de Thomas et Gilchrist.

Administrateur de cette importante Société depuis 1881, il fut appelé, à la mort de M. Rolland, en 1910, à la présidence du Conseil. S'il eût la joie d'assister à la victoire de nos armes, il eut aussi la grande tristesse d'assister à la destruction partielle et au pillage de ses belles usines. Sa santé avait été cruellement atteinte par toutes ces épreuves. En 1870, M. le Comte de Saintignon avait singulièrement coopéré à la défense de Longwy et avait été fait, pour sa belle conduite, chevalier de la Légion d'honneur.

Membre du Comité de Direction du Comité des Forges de France, président du Comité des Forges et Mines de Fer de Meurthe-et-Moselle, président du Comptoir Métallurgique de Longwy, co-gérant de la Société des Hauts-Fourneaux de Saulnes, président des Conseils d'Administration des Mines de Valleroy et des Aciéries de Longwy, administrateur de la Banque de France et des Chemins de fer de l'Est, M. de Saintignon avait une haute autorité qu'il devait avant tout à la noblesse de son caractère.

« On sentait, dès que l'on causait avec M. de « Saintignon, a dit M. de Wendel sur sa tombe, « qu'il était charitable, bienfaisant, soucieux de « faire le bien et qu'il ne l'était pas seulement « par calcul... Non, M. de Saintignon faisait le « bien pour lui-même, parce que cela répondait « à ses sentiments, à ses croyances, parce qu'au « fond de ce puissant industriel il y avait un « cœur d'apôtre.

« Il se donnait à ses amis, je dirais plus, à ses « concitoyens, comme il se donnait aux idées « qu'il croyait justes. C'est à cette générosité de « caractère que M. de Saintignon devait son au- « torité, le respect et l'affection qu'inspirait son « nom.

« C'est elle qui rendait si attrayant, si sympa- « thique celui dont nous honorons la mémoire. »

L. GUILLET.